

Cérémonie de remise des insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique,  
du Prix du 3-Juillet-1608 et du prix littéraire Émile-Ollivier  
Hôtel du Parlement de Québec, le 28 septembre 2011

**Allocution de monsieur Alain Chartrand, au nom de Coup de cœur francophone, lauréat du Prix du 3-Juillet-1608**

J'ai le privilège de les représenter pour accueillir cette distinction qui, tout comme moi, les touche et les honore profondément. Ils habitent à Caraquet, Hearst, Winnipeg, Gravelbourg, Vancouver, Whitehorse et ailleurs. Comme ils ne pouvaient être ici pour recevoir le *Prix du 3-Juillet-1608*, je témoignerai en leur nom. Ils se nomment Louis, Jacinthe, Lionel, Lina, Chantal, Sophie, Hélène, Laurier, Sylvie, Pierre, Roch, Catherine et Marie. Avec chacun de leur organisme, ce sont eux qui portent cette grande aventure qu'est le Coup de cœur francophone.

Merci aux membres du Conseil supérieur de la langue française de souligner la contribution de Coup de cœur francophone à l'épanouissement du fait français en Amérique du Nord. À cet honneur, s'ajoute celui d'être associé à la commémoration de la fondation de Québec. Nous en sommes bien fiers.

Coup de cœur francophone célèbre cette année ses 25 ans. Depuis sa création en 1987, année qui a vu Microsoft lancer son Windows 2 et *Vivre dans la nuit* du groupe Nuance remporter le Félix du 45 tours le plus vendu, beaucoup de choses ont changé dans l'univers de la chanson. La liste est longue, je vous l'épargne. Quant à moi, porter un regard sur ces 25 ans de chansons m'amène plutôt à m'interroger sur ce qui n'a pas changé.

Le désir de créer et de partager pour l'artiste, et celui de recevoir et d'être touché pour le public en sont une éloquente illustration. Ces désirs sont vieux comme le monde. Tout comme la nouveauté d'ailleurs. Imaginer, provoquer et organiser ces rencontres privilégiées entre l'artiste et le public dans l'esprit d'ouvrir le jeu et de faire découvrir et circuler la chanson, c'est justement ce qui anime les artisans de Coup de cœur depuis sa création.

Si, depuis, l'esprit et les objectifs n'ont pas changé, la formule, quant à elle, s'est considérablement développée. Un développement audacieux, original et... horizontal qui a fait de Coup de cœur francophone un festival comme nul autre en son genre. Du quartier Hochelaga-Maisonneuve qui l'a vu naître et auquel il demeure fidèle, Coup de cœur a su prendre le large afin de faire naviguer la chanson au fil des courants de la francophonie canadienne. Cette année, en novembre prochain, il présentera plus de 200 spectacles en français dans 36 villes d'un océan à l'autre et... à l'autre. Comme le dit le poète, à moins que ce ne soit monsieur Labeaume, « nous ne savions pas que c'était impossible, alors nous l'avons fait ».

Cérémonie de remise des insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique,  
du Prix du 3-Juillet-1608 et du prix littéraire Émile-Ollivier  
Hôtel du Parlement de Québec, le 28 septembre 2011

Non, tout n'a pas changé. À preuve, voici qu'à l'égard de la chanson, refont surface aujourd'hui des inquiétudes semblables à celles vécues au milieu des années 80, période particulièrement difficile pour la chanson francophone ici même au Québec. Ce n'est pas tout à fait un hasard si Coup de cœur francophone a pris son envol à cette époque. On s'en préoccupait et on s'en préoccupe plus que jamais.

Je saisis l'occasion pour saluer l'engagement, la persévérance, la loyauté et le courage de tous les partenaires de Coup de cœur francophone au Canada. Dans leur communauté où chanter, vivre et rêver en français tient parfois du sport extrême, ils portent fièrement le flambeau. Je ne pouvais avoir plus belle occasion de leur témoigner mon indéfectible solidarité. Et mon amitié aussi.

En tant que capitaine du Coup de cœur, mon rôle sur le navire consiste moins à tenir la barre, ce que mes trois précieux complices à Montréal assument fort bien, qu'à tenter d'accrocher la voile le plus haut possible, aux étoiles de préférence, afin de profiter au maximum de tous les vents qui feront naviguer la chanson d'un océan à l'autre. Cette image de la voile accrochée aux étoiles m'est inspirée d'une chanson de Richard Desjardins : la très belle *Atlantique Nord*.

Enfin, aux honneurs que reçoit Coup de cœur francophone s'ajoute ici une petite douceur toute personnelle. Elle s'appelle Québec. En tant que Montréalais, j'ai toujours entretenu un rapport d'émotion avec cette ville. Émotion associée à des lieux, à des gens et à des moments. Même que chaque fois que j'amorce le dernier virage qui m'amène sur le boulevard Champlain, je me sens comme porté par la vue de ce puissant fleuve qui rétrécit. Comme si j'avais les ailes d'un ange.

**Alain Chartrand**